

LES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA

# *Rapport sur la durabilité de l'industrie du poulet*



ÉLEVÉ

UN POULET LOCAL  
DIGNE DE LA  
CONFIANCE DES  
CONSOMMATEURS  
CANADIENS



Décembre/2016

producteursdepoulet.ca  
chickenfarmers.ca





Les consommateurs canadiens veulent savoir d'où vient leur nourriture, et la grande majorité des Canadiens croient qu'il est important que le poulet canadien soit étiqueté comme tel. Notre nouveau logo « Élevé par un producteur canadien » vous permet de choisir le poulet auquel vous faites confiance.

En achetant du poulet arborant ce logo, non seulement les consommateurs se prévalent-ils de poulet canadien de qualité, mais ils soutiennent également les producteurs canadiens en qui ils ont confiance, des producteurs qui protègent la santé et le bien-être des oiseaux, qui produisent du poulet salubre pour les Canadiens, qui préservent la santé des terres et de leur ferme et qui apportent une valeur accrue au Canada et des aliments abordables aux Canadiens grâce à la gestion de l'offre.

C'est le travail acharné des producteurs qui assure la durabilité de l'industrie avicole canadienne. Tout ce que nous faisons, nous le devons à la gestion de l'offre, le système auquel adhèrent les Producteurs de poulet du Canada.

Sur le chemin de la durabilité, nous sommes en constante amélioration. Nous avons parcouru une longue route par la mise en œuvre de programmes à la ferme, l'utilisation responsable d'antibiotiques et la croissance de notre industrie qui contribue à l'économie canadienne et soutient les régions rurales. Mais nous aurons toujours du travail à faire et nous continuerons à évoluer pour améliorer nos pratiques et répondre aux attentes des consommateurs canadiens.

### Les grandes valeurs des PPC qui soutiennent la durabilité sont les suivantes :

- La protection de la santé et du bien-être des oiseaux;
- La production de poulet salubre pour les Canadiens;
- La préservation de la santé des terres et de nos fermes;
- L'apport d'une valeur accrue au Canada et d'aliments abordables aux Canadiens grâce à la gestion de l'offre.

Voici ce que nous avons fait jusqu'à présent pour chacune des valeurs qui guident notre travail.

## La protection de la santé et du bien-être des oiseaux

### Faits saillants

- Les Producteurs de poulet du Canada mettent en œuvre un programme national de soins aux animaux obligatoire (avec audits effectués par des tiers) et en font respecter les exigences.
- L'industrie canadienne du poulet met en œuvre une stratégie globale sur l'utilisation d'antimicrobiens avec volets de surveillance, d'information, de recherche et de réduction.

Nous sommes ici au cœur même de ce qu'est l'élevage avicole. La grande priorité des producteurs est le bien-être des oiseaux dont ils sont responsables. Les Producteurs de poulet du Canada ont d'ailleurs créé un programme de soins aux animaux auditable visant à faire connaître les normes élevées en matière de soins aux animaux dans les fermes avicoles canadiennes et à assurer le respect de ces normes.

Les audits du Programme de soins aux animaux ont commencé en 2009 aux quatre coins du pays. C'était l'aboutissement d'années de recherche sur les meilleures pratiques, et ils faisaient suite à l'élaboration de normes auditables faciles à mettre en œuvre ainsi qu'à un vaste processus de consultation auprès de 40 intervenants externes.

Il est essentiel que des partenaires de l'industrie soutiennent le programme; à la suite du processus de consultation, nous avons obtenu un tel soutien des partenaires suivants :

- l'Association canadienne des médecins vétérinaires;
- Restaurants Canada;
- la Fédération canadienne des épiciers indépendants;
- le Conseil canadien des transformateurs d'œufs et de volaille;
- l'Association canadienne des surtransformateurs de volaille.

Nous travaillons sans cesse pour promouvoir le programme auprès des consommateurs et des intervenants en aval pour que tout le monde soit informé de cette norme nationale mise en œuvre dans les fermes d'un océan à l'autre.

Les normes sont fondées sur les codes de pratique élaborés par le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage



(CNSAE). Ces codes établissent les exigences nationales en soins aux animaux et sont l'œuvre de divers intervenants, y compris des chercheurs, des vétérinaires, des organismes nationaux de protection des animaux et des producteurs. Les PPC ainsi que d'autres groupes avicoles nationaux ont récemment terminé la révision du code de la volaille avec l'aide du CNSAE, et le Programme de soins aux animaux fait actuellement l'objet d'une révision en conséquence. Le processus de révision est également mené en collaboration avec le CNSAE par l'entremise de son Cadre d'évaluation des soins aux animaux.

Mais il y a bien plus que de bonnes normes au Programme de soins aux animaux. Voici une liste des autres éléments que nous avons mis en place pour mettre en relief la crédibilité du programme et responsabiliser les fermes :

- Le programme est audité chaque année pour que chaque ferme continue de bien respecter les exigences.
- 100 % des fermes sont maintenant certifiées dans le cadre du programme. Le programme est obligatoire, et donc tous les producteurs y participent.
  - Les 10 provinces ont approuvé le fait de rendre le programme obligatoire ou l'ont imposé elles-mêmes.
- Le programme s'accompagne de mesures de mise en œuvre strictes qui en augmentent l'efficacité.
  - Grâce à la gestion de l'offre, les offices provinciaux peuvent imposer des sanctions pécuniaires, réduire une allocation ou suspendre un permis.
- Nous veillons à ce que tous les acteurs de l'industrie soient informés et apportent une contribution.
  - Le retrait d'une certification est transmis aux couvoirs et aux transformateurs.
- Des audits de tiers sont actuellement effectués chaque année de manière à montrer la crédibilité du programme et à assurer une uniformité partout au pays.

Nous croyons que les soins des animaux passent d'abord par la bonne santé et pour protéger la santé des oiseaux, les producteurs ont notamment à leur disposition des antibiotiques. L'utilisation responsable de ces derniers est une condition *sine qua non* de préservation des options de traitement pour les humains et les animaux. La responsabilité vis-à-vis des problèmes de résistance revient aux milieux de la médecine et de la médecine vétérinaire, et les producteurs de poulet canadiens y contribuent en mettant en œuvre une stratégie sur l'utilisation d'antimicrobiens dans toute l'industrie. Cette

### Voici les principaux éléments de la stratégie sur l'utilisation d'antimicrobiens de l'industrie :

- Définir l'utilisation d'antimicrobiens et analyser les tendances dans la résistance aux antimicrobiens;
- Passer en revue les meilleures pratiques de gestion à la ferme et réduire l'utilisation d'antimicrobiens;
- Assurer un contrôle efficace de l'utilisation d'antimicrobiens au Canada;
- Déterminer les possibilités de produits de substitution et mener des recherches à cet effet;
- Informer les intervenants sur les questions relatives à l'utilisation d'antimicrobiens et à la résistance aux antimicrobiens.

stratégie s'arrime avec le Plan d'action du gouvernement fédéral sur la résistance et le recours aux antimicrobiens qu'appuient les PPC. La stratégie de l'industrie reflète les objectifs des trois piliers du gouvernement que sont la surveillance, l'intendance et l'innovation.

La stratégie est mise en œuvre depuis 2012. C'est aussi cette année-là que les PPC ont commencé à collaborer avec le gouvernement concernant la surveillance de l'utilisation d'antibiotiques et de la résistance aux antibiotiques à la ferme. C'est l'Agence de la santé publique du Canada qui réalise ce travail dans le cadre du Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (PICRA). Les producteurs de poulet ont accordé au gouvernement l'accès à leurs fermes afin que nous puissions mieux comprendre ces enjeux. À partir des données recueillies nous savons que la majorité des antimicrobiens utilisés dans la production avicole ne sont pas utilisés en médecine humaine<sup>1</sup>.

Le plus important pas en avant réalisé dans la stratégie sur l'utilisation d'antimicrobiens est survenu en 2014 lorsque l'industrie du poulet a éliminé l'utilisation préventive d'antibiotiques de catégorie I, ceux qui présentent la plus grande importance pour les êtres humains. C'est un geste puissant, et il y en a d'autres à venir: L'industrie travaille en ce moment à évaluer une réduction accrue de l'utilisation d'antibiotiques pour résoudre le problème de la résistance tout en assurant la santé de nos oiseaux.

1. A. Agunos, D. Léger, S. Gow, C. Carson, A. Deckert, R. Irwin et R. Reid-Smith. « Antimicrobial use monitoring in Canadian broiler flocks – Results from the CIPARS farm surveillance program (2014 update) », dans *Proceedings of the sixty-fifth western poultry disease conference*, Vancouver, 2016.



C'est par la recherche et l'innovation que les producteurs obtiennent l'information et les outils pour protéger la santé et le bien-être des oiseaux; c'est ce qui nous aide à nous améliorer continuellement. Les PPC sont un membre fondateur (avec les autres groupes avicoles nationaux) du Conseil de recherches avicoles du Canada (CRAC), et la majorité des fonds de recherche des PPC y sont réservés. À ce jour, l'industrie avicole canadienne a investi plus de 3,5 millions de dollars au moyen du CRAC, un investissement qui s'ajoute aux plus de 18 millions de dollars du gouvernement et d'autres organismes. Près de la moitié du financement de la recherche va à la santé des oiseaux et à la recherche de substituts aux antibiotiques, et environ 22 projets ont été financés pour assurer le bien-être des animaux.

Donc, qu'il s'agisse de veiller à l'utilisation responsable d'antibiotiques, d'aller chercher les plus récentes données scientifiques pour améliorer les pratiques de production ou de mettre en œuvre les normes du Programme de soins aux animaux au jour le jour, les producteurs de poulet canadiens s'engagent fermement à protéger la santé et le bien-être des oiseaux.

## ***La production de poulet salubre pour les Canadiens***

### **Faits saillants**

- Les Producteurs de poulet du Canada mettent en œuvre un programme national d'assurance de la salubrité des aliments à la ferme qui a été entériné par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux.
- L'industrie canadienne du poulet a un système efficace et adaptable de traçabilité ainsi que des plans de communication et opérationnels pour faire face aux épidémies potentielles.

Nous croyons que la salubrité alimentaire commence à la ferme. Voilà pourquoi nous avons mis en place un programme pour que nous offrions aux Canadiens le poulet salubre, frais et de qualité auquel ils s'attendent. C'est aussi pour cette raison que nous avons des plans et des protocoles en matière de traçabilité et d'intervention efficace en cas d'épidémie.

Le Programme d'assurance de la salubrité des aliments à la ferme (PASAF) a été mis en œuvre dans les fermes avicoles partout au Canada en 1998. Le PASAF met

l'accent sur la santé animale, la propreté et la salubrité à chaque étape du cycle de production et fait adopter des mesures de biosécurité strictes pour protéger la santé des animaux et prévenir les infections de sources extérieures. Le programme a été élaboré sur la base des principes HACCP, une approche reconnue à l'échelle internationale sur la salubrité alimentaire.

Le PASAF établit les normes auxquels les producteurs avicoles d'un océan à l'autre doivent adhérer pour que tout le poulet qu'ils produisent soit salubre pour leur famille et toutes les autres familles canadiennes. Pour ce faire, ils doivent entre autres respecter la période de retrait pour tout médicament administré aux oiseaux pour qu'il ne reste plus aucun résidu dans la viande que nous mangeons. C'est une idée fausse répandue que celle de croire que le poulet est « plein d'antibiotiques ». Les résidus d'antibiotiques font l'objet d'inspections régulières par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) et ne sont pas un problème dans la viande de poulet canadien.

Nous sommes fiers de dire que les PPC ont reçu en mars 2013 la reconnaissance complète des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux à l'égard du Programme d'assurance de la salubrité des aliments à la ferme. Les PPC sont la première organisation de biens de production au Canada à atteindre ce niveau de reconnaissance gouvernementale pour un programme de salubrité alimentaire. Pour être entériné, un programme de salubrité alimentaire doit avoir été mis au point selon les principes HACCP; se conformer aux lois, politiques et protocoles du gouvernement et comporter un système de gestion efficace et cohérent. L'ACIA effectue des inspections régulières, la dernière ayant été menée en 2015, ce qui indique que le PASAF demeure d'actualité, qu'il est bien conçu et qu'on le met en œuvre de manière systématique. C'est là une réalisation qui traduit bien l'engagement de tous les producteurs de poulet à maintenir un programme national de salubrité alimentaire sous toutes ses facettes.

***Nous sommes fiers de dire que les PPC ont reçu en mars 2013 la reconnaissance complète des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux à l'égard du Programme d'assurance de la salubrité des aliments à la ferme.***



Les programmes de soins aux animaux et de salubrité alimentaire des PPC sont gérés sous un seul chapiteau de sorte que les éléments décrits ci-dessus qui confèrent toute sa crédibilité au Programme de soins aux animaux s'appliquent également au PASAF. Les audits annuels des deux programmes sont l'œuvre d'environ 35 auditeurs qualifiés de partout au pays.

Les 10 provinces ont rendu le PASAF obligatoire. Grâce à notre système de gestion de l'offre, l'obligation se traduit par la nécessité, pour les producteurs, d'être certifiés s'ils veulent vendre du poulet au Canada, et des mesures sont en place pour assurer la conformité au programme. Comme avec le Programme de soins aux animaux, 100 % des producteurs sont maintenant certifiés.

Notre engagement à l'amélioration continue s'applique aussi à la production d'aliments sains. Nous en sommes actuellement à la cinquième édition du PASAF, les révisions qui y sont apportées régulièrement relevant toujours des données scientifiques les plus récentes. De plus, les PPC investissent, par l'intermédiaire du CRAC,

dans plus de 40 projets liés à la santé des oiseaux et à la recherche sur la salubrité alimentaire.

Le PASAF veille à ce qu'on adopte des mesures de biosécurité proactives pour prévenir les agents pathogènes. Toutefois, même avec les plus grandes précautions, les épidémies peuvent tout de même survenir, et nous nous sommes préparés à cette éventualité. Notre but est de faire tout en notre pouvoir pour réduire au minimum les effets potentiels de maladies sur les oiseaux et sur la capacité des producteurs de poulet de continuer à produire du poulet sain pour les Canadiens. C'est pourquoi les PPC et les dix offices provinciaux révisent régulièrement leurs plans d'urgence pour intervenir adéquatement s'il survient des incidents, aussi rares soient-ils. Ces plans traitent des choses à faire et de l'information à communiquer en situation d'urgence. Ils établissent des protocoles et des procédures pour que des mesures soient prises rapidement et efficacement en vue de limiter la propagation des maladies et que la communication entre les intervenants soit claire afin que chacun soit au courant des derniers faits et en mesure d'agir comme il se doit selon la situation.

De plus, chaque office provincial fait partie d'un comité d'intervention d'urgence avec l'industrie, l'ACIA et les gouvernements provinciaux. Tous les offices provinciaux ont des accords, officiels ou non, de partage de données avec les gouvernements provinciaux et l'ACIA pour assurer une intervention d'urgence rapide et efficace.

Dans le cadre de notre travail sur les interventions d'urgence, les PPC ont commencé en 2006 à participer au Comité consultatif industrie-gouvernement mis en place pour diriger l'élaboration et la mise en œuvre d'un système national de traçabilité pour le secteur agroalimentaire. En raison de notre système de gestion de l'offre, l'industrie canadienne du poulet répond déjà aux objectifs de traçabilité du gouvernement, le mouvement des oiseaux dans la chaîne d'approvisionnement étant bien consigné. À titre d'exemple, tous les élevages avicoles commerciaux sont cartographiés par GPS; en moins de 24 heures, en cas d'écllosion d'une maladie, on peut ainsi mettre le doigt sur les fermes touchées et générer les données nécessaires pour mettre en œuvre des mesures de contrôle des mouvements.

Il y a beaucoup à faire pour produire du poulet sain pour les Canadiens, mais c'est une grande source de fierté pour les producteurs canadiens de poulet.





## La préservation de la santé des terres et de nos fermes

### Faits saillants

- Les producteurs de poulet du Canada ont adopté des pratiques à la ferme pour réduire leur empreinte écologique.
- L'industrie avicole est celle dont le facteur d'émission de gaz à effet de serre est le moins élevé.
- Les fermes avicoles canadiennes prospèrent et accueillent de nouveaux joueurs chaque année au sein d'une communauté aux liens serrés composée de fermes familiales.

La santé de nos oiseaux et celle de nos fermes vont de pair. Pour qu'une ferme soit en bonne santé, il ne suffit pas qu'elle protège son environnement naturel : elle doit aussi protéger la santé des travailleurs agricoles par des pratiques sécuritaires et assurer le dynamisme du milieu avicole en accueillant de nouveaux joueurs dans l'industrie.

Personne ne dépend plus des terres, du sol et de l'eau que les producteurs. Par l'adoption de pratiques d'élevage durables et adéquates, les producteurs de poulet s'assurent de bien respecter l'environnement. Par exemple, environ 60 % des producteurs de poulet canadiens sont inscrits au plan agroenvironnemental de leur province. Il s'agit d'un programme qui évalue les forces et faiblesses potentielles des fermes sur le plan environnemental et aboutit à la rédaction de plans d'action en conséquence.

Nous savons, grâce à notre plus récente enquête auprès des agriculteurs effectuée en 2014, que 74 % des producteurs de poulet canadiens ont apporté, ou prévoient apporter, des améliorations à leurs opérations sur le plan

environnemental. Par exemple, les producteurs en question ont déjà fait ou envisagent de faire ce qui suit :

- améliorer la consommation d'électricité (67 %);
- améliorer l'efficacité du chauffage (51 %);
- améliorer la ventilation (49 %);
- améliorer l'entreposage du fumier (42 %);
- améliorer le traitement de l'eau (37 %).

Voici une courte liste d'exemples de pratiques avant-gardistes qu'ont adoptées les producteurs pour réduire l'empreinte environnementale de leur ferme :

- le chauffage géothermique renouvelable;
- l'éclairage à haute efficacité;
- des interventions pour réduire la quantité de phosphore dans le fumier;
- le recouvrement des stocks de fumier d'une toile imperméable pour empêcher la contamination de la nappe phréatique;
- l'utilisation de la biomasse comme source de chauffage.

Comme le montrent ces exemples, notre engagement envers l'amélioration continue s'applique aussi à nos pratiques environnementales. En effet, les PPC en sont à effectuer une analyse du cycle de vie du poulet canadien. Ce type d'analyse est reconnue internationalement comme moyen d'évaluer les effets associés à toutes les étapes de production; ce sera un moyen d'aider l'industrie à déterminer les aspects de la production qui sont efficaces et ceux nécessitant des améliorations si on veut réduire l'empreinte environnementale.

Comme pour la protection de la santé et du bien-être des oiseaux et la production de poulet salubre, l'industrie veut également obtenir les données scientifiques les plus



récentes pour améliorer le rendement environnemental de ses exploitations. À ce jour, les PPC ont investi, par l'intermédiaire du CRAC, dans 12 projets de recherche portant sur des enjeux environnementaux et les solutions à adopter dans l'industrie de la volaille.

Pour ce qui est des gaz à effet de serre, nous savons par les données recueillies que, par unité de protéine, l'industrie canadienne du poulet a le plus faible facteur d'émission de gaz à effet de serre, soit 10,6 kg d'équivalent CO<sub>2</sub>, parmi tous les types d'élevage<sup>2</sup>.

La protection de la santé des terres ne serait pas possible si les producteurs n'étaient pas eux-mêmes en bonne posture au sein d'un solide réseau qui accueille de jeunes agriculteurs prêts à prendre la relève. On compte approximativement 2 800 producteurs de poulet au Canada, et plus de 90 % sont des exploitations familiales. De plus, l'industrie canadienne du poulet est en pleine croissance – en fait, environ 4 % de nos producteurs sont jeunes; ils sont âgés de 18 à 29 ans. De 2013 à 2014 seulement, plus de 20 % des producteurs ont construit de nouveaux poulaillers, apporté des améliorations substantielles à leurs poulaillers ou fait les deux. Les Producteurs de poulet du Canada sont également fiers de parrainer la Table pancanadienne de la relève agricole afin de soutenir la nouvelle génération des producteurs au Canada.

**La gestion de l'offre est le fondement de la durabilité de l'industrie canadienne du poulet; c'est ce qui rend possible tout ce que nous faisons.**

La santé et la sécurité de ceux qui travaillent à la ferme constituent un point névralgique des exploitations agricoles durables. C'est pourquoi il y a en place des programmes provinciaux de sécurité des travailleurs et de sécurité à la ferme dans tout le pays. On peut ainsi bien informer les gens

et accorder toute l'importance nécessaire aux moyens d'éviter les accidents et de gérer les risques à la ferme.

Que ce soit par l'adoption de pratiques plus respectueuses de l'environnement à la ferme ou l'accueil de nouveaux joueurs dans l'industrie, les producteurs de poulet canadiens travaillent à préserver la santé des terres et de leurs fermes.

2. J.A. Dyer, X. P.C. Vergé, R. L. Desjardins et D. E. Worth. « The Protein-based GHG Emission Intensity for Livestock Products in Canada », *Journal of Sustainable Agriculture*, vol. 34, p. 618-629, 2010.

## L'apport d'une valeur accrue au Canada et d'aliments abordables aux Canadiens grâce à la gestion de l'offre

### Faits saillants

- La gestion de l'offre permet aux producteurs d'investir avec confiance dans leur exploitation pour que l'industrie ait de bonnes retombées sur l'économie canadienne et les régions et pour que les consommateurs aient droit à un approvisionnement constant de poulet frais de qualité à un prix raisonnable.

La gestion de l'offre est le fondement de la durabilité de l'industrie canadienne du poulet; c'est ce qui rend possible tout ce que nous faisons, de la mise en œuvre et en application des programmes de salubrité alimentaire et de soins des animaux à la ferme au financement de l'innovation et de la recherche, ce qui contribue à l'économie canadienne et à l'essor des régions.

Dans l'industrie avicole, la gestion de l'offre a commencé en 1978. C'est une méthode de gestion des risques qui permet aux producteurs de partout au pays d'arrimer leur production à la demande canadienne. En d'autres termes, nous déterminons soigneusement la quantité de poulet dont auront besoin les Canadiens, et les producteurs s'assurent de produire cette quantité.

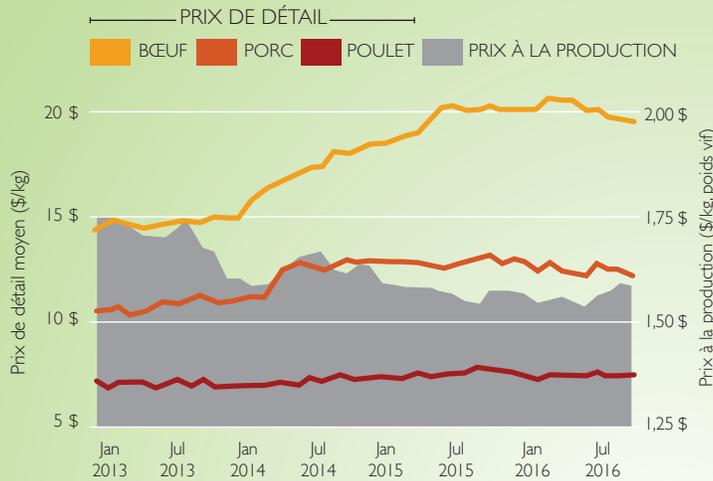
Le montant moyen que touchent les producteurs s'élève à 1,58 \$ par kilogramme de poulet au moment où les oiseaux quittent la ferme. Il s'agit d'un prix vif qui couvre surtout le coût de la nourriture pour animaux et des poussins, et c'est le seul montant que peuvent négocier les producteurs de poulet.

Voici quelques faits sur l'apport économique de l'industrie canadienne du poulet :

- elle crée **87,200** emplois;
- sa contribution au produit intérieur brut du Canada atteint **6.8 milliards** de dollars;
- elle paie **2.2 milliard** de dollars en impôts.

De plus, la gestion de l'offre assure aux Canadiens des aliments à prix abordable. Grâce au système de la gestion de l'offre, les consommateurs ont droit à un approvisionnement fiable en poulet frais de qualité supérieure à un prix raisonnable.

Le poulet est la protéine de viande la moins chère et la plus populaire au pays; son prix n'a augmenté que de 7.1 % depuis 2013 comparativement à 33,7 % pour le bœuf et à 19.2 % pour le porc.



Étant donné que les producteurs touchent un montant équitable pour le travail qu'ils font, la gestion de l'offre élimine la nécessité de subventions ou le recours à l'argent des contribuables : c'est un moyen d'avoir une industrie saine et durable au sein de laquelle les producteurs peuvent réinvestir avec confiance dans leur région et leur exploitation.

Les producteurs de poulet canadiens soutiennent également les régions rurales. L'industrie du poulet achète en effet 2,7 millions de tonnes de nourriture et de moulée provenant des meuneries locales et près de 662 millions de poussins de couvoirs locaux chaque année, ce qui donne un coup de pouce aux autres producteurs par la même occasion.

Les producteurs de poulet canadiens croient qu'il est important de redonner aux régions et de soutenir ceux qui ont moins de chance, et la stabilité que favorise la gestion de l'offre nous permet de le faire. Par exemple, les PPC contribuent fièrement à la Banque alimentaire d'Ottawa depuis 2007. Notre programme annuel de dons alimentaires *Chicken Challenge* a permis d'amasser 50 000 \$ de produits de poulet congelés pour la Banque alimentaire en 2016. Notre contribution depuis le tout début en 2007 atteint ainsi 430,710 \$. Les offices provinciaux organisent de plus des campagnes et offrent des programmes supplémentaires pour redonner aux collectivités locales et aider les moins nantis. 🐔

Les producteurs de poulet canadiens sont fiers d'assurer de bons prix et un approvisionnement constant au Canada et aux Canadiens grâce à la gestion de l'offre.

producteursdepoulet.ca  
chickenfarmers.ca

